

Ferme et Animaux

Composition des engrais de Commerce

POUR 100 PARTIES.

AZOTE ACIDE POTASSE CHAUX
PHOSPH.

ENGRAIS ANIMAUX.

Poudrette desséchée...	2 60	5.00	"	"
Colombine.....	8.40	"	"	"
Sang desséché.....	15.00	1.60	"	"
Débris de chair.....	13.00	0.22	"	"
Pois ou plumes.....	12.14	"	"	"
Paux (déchets).....	9.00	"	"	"
Laines (déchets purs).....	15.00	"	"	"
Os en poudre.....	6.00	23.00	"	30.00
Kor animal.....	1.50	30.00	"	45.00
Guano (très bon et rare).....	10.00	12.50	1.50	"

ENGRAIS VÉGÉTAUX.

Cendres de chène.....	"	3.50	9.50	76.00
— de sapin.....	"	4.80	16.00	71.00
— de pin.....	"	6.25	15.00	62.00
Charrées.....	"	7.00	"	"
Feuilles desséchées.....	1.75	"	"	"
Marc de raisin.....	0.30	0.45	"	"
Marc de raisin desséché.....	1.70	0.50	"	"
Ecumes de défatation.....	0.50	"	"	"

ENGRAIS MINÉRAUX.

Nitrate de soude.....	15.15	50	"	"
Nitrate de potasse.....	13.00	"	41.00	"
Sulfate d'ammoniaque.....	20.00	"	"	"
Carbonate de potasse (pur).....	"	"	68.00	"
Carbonate de chaux.....	"	"	"	32.00
Plâtre.....	"	"	"	38.50
Phosphate de chaux naturel.....	"	15.40	"	"
Superphosphate.....	"	10.16	"	"
Scories ou phosphates métallurgiques.....	"	14.18	"	35 environ
Sulfate de potasse.....	"	"	43.51	"
Chlorure de potassium.....	"	"	50.53	"

Le tableau précédent donne la composition normale des principaux engrais que le cultivateur peut acheter.

La meilleure méthode pour acheter les engrais consiste à les payer proportionnellement à la richesse en principes utiles : azote, acide phosphorique et potasse.

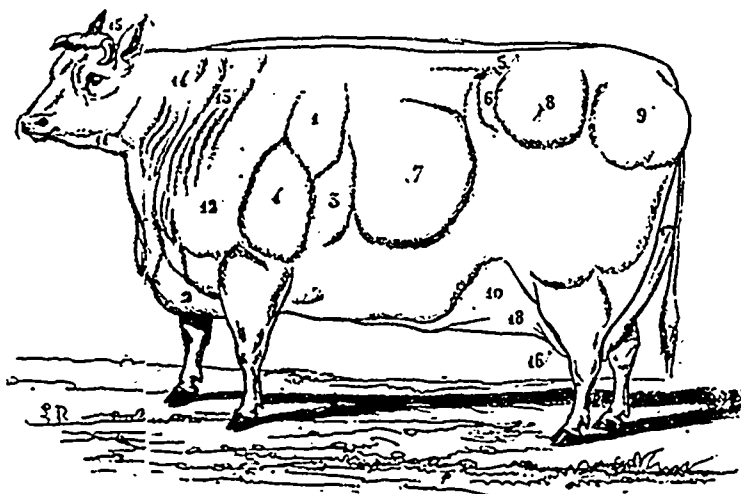
Le plus souvent, pour ne pas dire toujours, les engrais sont livrés en sacs. Si l'on ne doit pas les répandre immédiatement, on les abrite sous un hangar. Au moment de s'en servir, on fait le mélange, quand on veut semer ensemble des engrais différents.

L'épandage se fait à la main ou au semoir. Comme il est important de répandre les engrais uniformément sur toute la surface du champ, et que leur volume est parfois assez faible, on augmente la masse en y incorporant de la terre finement pulvérisée, du sable fin ou du plâtre. On brasse cette substance inerte avec l'engrais, et on obtient un mélange assez volumineux pour qu'on puisse le répandre régulièrement sans difficulté.

Les maniements des bœufs engraisés

Lorsque les bêtes bovines sont soumises à l'engraissement, on reconnaît l'état de graisse plus ou moins avancé par des dépôts de tissu adipeux qui se forment sous la peau et dont on peut constater l'étendue et l'épaisseur, en explorant avec la main certains points de la surface du corps, auxquels on a donné, pour ce motif, le nom de *maniements*. La connaissance des maniements, dans laquelle la plupart des bouchers sont passés maîtres, est indispensable à

7, la côte ; 8, la hanche ; 9, le bord ou cimier derrière la hanche ; 10, la *hampe*, ou *grasset*, pli de peau de chaque côté du ventre ; 11, le dessous de langue, entre les mâchoires inférieures ; 12, l'*avant-cœur*, situé devant le contre-cœur ; 13, le *collier*, à l'encolure devant l'épaule ; 14, la *reine du cou*, devant le collier ; 15 l'*oreillette*, entre l'oreille et la corne ; 16, la *brague* ou *dessous* (exclusif au bœuf) ; 17, le *ordon*, entre les fesses (exclusif à la vache) ; 18, l'*avant-lait*, en avant des mamelles (exclusif à la vache).



Désignation des maniements du bœuf.

tous ceux qui élèvent ou entretiennent des animaux. Ces maniements sont indiqués dans la figure ci-jointe avec quelque exagération pour en faire ressortir les limites et pour les distinguer les uns des autres.

Les maniements n'ont pas une égale importance ; avant de signaler les principaux, il faut d'abord en donner la liste. Quelques-uns sont désignés sous plusieurs noms ; on donnera les plus répandus. Ce sont : 1, le *paleron*, situé derrière l'épaule ; 2, la *poitrine* ou *fanon* ; 3, le *cœur* sous le paleron ; 4, le *contre-cœur*, en avant du précédent ; 5, le *travers* ou *paré de graisse*, sur les reins ; 6, le *flanc*, sous le précédent ;

On dit plus haut que tous les maniements ne présentent pas la même importance ; ils se développent d'ailleurs plus ou moins suivant les individus et suivant les races. Ils ne se montrent pas simultanément, mais ils apparaissent à peu près dans un ordre régulier, qui est le suivant : cœur (3), hampe (10), bord (9), brague (16), côte (7), travers (5), poitrine (2) ; celui de la hanche (8) et celui du collier (13) viennent ensuite. D'une manière générale, quand ces maniements sont bons, une bête est dans les meilleures conditions pour la boucherie. Les autres maniements tendent plutôt à indiquer un excès d'engraissement.

La Cordonnerie

Les chaussures d'hiver

Nous allons nous occuper, dans cette étude, des qualités que doivent avoir les chaussures d'hiver afin de préserver, autant que possible, les pieds des clients contre le froid et l'humidité.

La qualité des fournitures employées, une bonne main d'œuvre ainsi qu'un chaussant raisonné étant nécessaires pour obtenir ces bons résultats, ce sont ces trois points principaux que nous allons traiter ici.

Les fournitures des dessous qui rentrent dans la confection des semelles des chaussures d'hiver, qu'elles soient en vache ou en cuir fort, doivent, avant tout, être bien tannées et sèches de fond.

Les semelles peuvent s'établir de

différentes façons, mais, à notre avis, il n'en est pas de supérieur à celui fait à liège. Malheureusement, ce travail compliqué augmente forcément le prix de la chaussure, et, comme aujourd'hui, il faut vendre à petit bénéfice et bien faire quand même, voici comment on peut tourner cette difficulté et préserver malgré tout, les semelles contre l'humidité.

Quand on a cousu les semelles premières et que le moment de cambrurer est venu, au lieu d'employer le remplissage habituel qui se compose de débris de peaux de toute sorte, on le remplace par une demi-première en liège de quelques millimètres d'épaisseur que l'on découpe selon les dimensions voulues.

On enduit ensuite la semelle première

d'une légère couche de poix, puis on fait chauffer le liège afin de mieux lui faire prendre le bosselage du pavé de la forme et, après l'avoir appliqué sur la semelle première, on l'amincit des bords et l'on continue de cambrurer comme d'habitude.

Il existe une autre sorte de remplissage qui est également beaucoup employé pour les chaussures d'hiver, et dont nous avons souvent parlé ici.

Ce produit, qui n'est autre chose que du feutre goudronné, et dont les qualités hydrofuges égalent celles du liège, se travaille très facilement, et son prix est si minime que chaque paire de cambrures ne revient pas à plus de dix centimes.

Voilà, pour la confection des semelles, des indications précieuses que nous